

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 190 De ma douleur, et mere souffrance](#)

[1529_Rond350_StDenis] 190 De ma douleur, et mere souffrance

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe ma douleur, et mere souffrance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 190

Folio

tationH7v, H8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

De son bonloir ne scautoit arracher
Car le testime en tressonne fiance

Je lay esleu.

¶ Ne plaise a dieu quil me fust reproche
Que d'autre aymer mon cuer soit empesch
Lest mon arrest mon dueil mon esperance
La ou iay pais pour tout iamais accostache
Pour ce quil nest de nul vice entache

Je lay esleu.

¶ Du tout amy iay mon entendement
Boute en toy et ne viens nuslement
La ou je suis dont en dueil suis cheute
Que iay de sens trop moins que beste brut
Tant oy souffert de dur encombrement
¶ Mas tu pitie de veoir mon grief tout me
Que ne viens tu me guerir promptement
Deulx tu que souffre est la chose conclus

Du tout.

¶ Que feray donc quant veritablement
Rien nay pour moy fors aymer seulement
Le passe temps que plus cher le repute
Je sentretien et tressien le pecute
Lest de taymer ou iay mon pensement

Du tout.

¶ De ma douleur et mere souffrance

Rondeau p Faeisset. l'VIII

Que iay au cuer pour ce quay cōgnōissāce
Qung mal laissee ou moy cuer sarrestoit
Du moy espoir et ma fiance estoit
Donc a bien peu perds sens et pacience
Et se nestoit quelque peu desperance
De le reuoir qui me donne allegeance
Tel dueil ferois que pitie oy auroit

De ma douleur
Car trop me deulp dauer mis ma fiance
En homme plain de si grant deffiance
Mes amours vse a plaisir de ce droict
Quassez test pense a legierement croist
Parquoy ney puis taire la desplaisance

De ma douleur
De toy ou iay de tous pointz mō attēte
A qui iay dict par maints iours mō entēte
Iay sceu po^r dray quē vñ austre as boute
La tienne amour plusieurs fe mont cōpte
Donc sans cesser vng regret me tourmēte
Impossible est que iamais me repente
De bien taymer quelque mal que le sente
Dōt moy cuer plaint destre si mal traicte

De toy
Pour craite ou peur ou qlq mal quō sēte
Ne pour mesdire ou quelque vēt qui vēte